

Ponerinae, Dorylinae et quelques autres formicides néotropiques

Autor(en): **Santschi, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 200

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ponerinae, Dorylinae et quelques autres formicides néotropiques

PAR

le Dr F. SANTSCHI.

Holcaponera magnifica n. sp.

♀ Long. 6,5 mm. Noire, appendices brun moyen. Un reflet rouge feu sur l'abdomen. Une longue pilosité dressée sur le corps et les appendices. Partout fortement striée. 20 stries entre les yeux convergent en avant. Pronotum strié, en long dessus et en travers devant. Stries du mésonotum divergeant à partir du milieu de la suture promésonotale, que longe presque la strie la plus externe. Devant de la face basale de l'épinotum et bas de la face déclive striés en travers. Les angles postérieurs obliquement striés. Côtes du pronotum de l'épinotum et mésopleure striées en long. Stries concentriques au sommet du nœud, horizontales sur les côtés. Les deux segments suivants striés en long, les derniers du gastre finement réticulés. Tête $\frac{1}{6}$ plus longue que large, les angles rentrés et le bord postérieur droit. Yeux convexes, en arrière du milieu des côtes. Aire frontale assez distincte, large. Epistome large, peu convexe, imprimé en gouttière le long du bord antérieur. Le scape dépasse de près d'un tiers le bord postérieur de la tête. Article 3 du funicule aussi long que large, un tiers plus court que le précédent. (Les autres manquent dans mes deux exemplaires.) Mandibules striées, triangulaires, le bord terminal un tiers plus long que le bord interne, avec quelques denticules espacés. Pronotum aussi large que long (sans le col) peu ou pas épaulé. Suture promésonotale bien plus distincte que la mésoépinotale. Faces de l'épinotum subégales, la déclive très oblique et subbordée, sans angles distincts. Hanches postérieures armées d'une courte épine. Face antérosupérieure du nœud, le double plus longue que haute, acuminée au sommet, formant sur le profil une courbe régulière dans ses deux tiers postérieurs et se prolongeant en ligne droite devant. Face postérieure concave de haut en bas. Un très fort appendice translucide sous la moitié antérieure de l'article. Postpétiole un peu plus large que long. Article suivant plus long que large.

Brésil : frontière bolivienne. (Reichensperger leg.) 2 ♀.

Ectalomma (Parectalomma) aculeaticoxae n. sp.

♀ Long. 5 à 5,2 mm. Noire, appendices et extrémités de l'abdomen brun roussâtre. Pilosité un peu plus abondante, épaisse et longue que chez *E. triangulare* Mayr. Les stries sont plus fortes que chez cette espèce, surtout sur le thorax (18 sur le pronotum). Partout longitudinales, sauf sur le pétiole où elles sont transverses. Des points épars, plus fournis sur le gastre.

Tête aussi longue que large, les côtés assez arqués, le bord postérieur droit et le bord cervical concave. Les yeux occupent presque le tiers médian des côtés. Mandibules triangulaires, striées jusque dans leur angle interne, plus épaisses que chez *triangulare*. Leur bord terminal est denticulé dans ses deux tiers. Le scape dépasse d'environ un cinquième de leur longueur le bord postérieur. Les quatre premiers articles du funicule sont distinctement plus longs qu'épais, les suivants de plus en plus épais. Le pénultième un peu plus épais que long et le dernier un peu plus long que l'ensemble des deux précédents réunis. Thorax assez déprimé, subbordé, suture promésonotale à peine indiquée, bien moins nette que chez *triangulare*, tandis qu'au contraire la mésoépinothoracale est plus imprimée. La face basale de l'épinothorax est rectangulaire, légèrement plus longue que large, avec les angles armés de petites épines fines. Face déclive concave et striée. Les hanches postérieures portent une épine ténue comme un aiguillon et aussi longue que l'épaisseur de la cuisse. Pétiole plus robuste que chez *triangulare*, plus long que large et que haut, les angles antérieurs de chaque côté et dessous du pédicule dentés. Gastre plus fortement étranglé que chez *triangulare*.

♂ Long. 5,2 mm. Noir ou noir brunâtre. Bord des mandibules, articles 1 et 2 de l'antenne, articulations des pattes, tarses et armure génitale brun roussâtre. Mat. Tête et thorax ridés vermiculés. Pédoncule rugueux. Segments du gastre striés à la base, leurs bords et le dessous lisses et luisants. Les stries de la tête, de longitudinales devant deviennent transversales entre le vertex et le bord cervical. Pilosité comme chez la ♀ Tête un peu plus longue que large, plus étroite que chez *E. annulatum* Mayr, le bord postérieur presque droit. Les yeux occupent le tiers des côtés, qui sont convexes. Mandibules finement striées, triangulaires comme chez la ♀ Epistome concave devant. Antenne très mince. Article 3 et suivants le double plus longs que le scape. Le 2^{me} la moitié plus long qu'épais. La face basale de l'épinothorax longitudinalement sillonnée au milieu, avec un denticule aux angles. Hanches postérieures inermes. Ailes brunâtres, les deux cellules cubitales ne sont pas entièrement séparées. Vu de

dessous, le nœud du pétiole paraît d'un quart plus long que large, élargi derrière, les côtes à peine arquées. Le dessus, vu de profil, est assez régulièrement convexe, le dessous concave, avec une dent mousse devant.

Guyane française : Haute Carsevenne (F. Geay, 1898) 2 ♀ 1 ♂ au Museum de Paris.

Ectatomma tuberculatum, Ol.

Guyane : Bourda (A. Bonhave), Darien (Gay).

Brésil : Rives de l'Amazone (Stevens).

Bolivie : Rio Ibarre et Trinidad (Lizer et Delétang).

Ectatomma tuberculatum Ol. *acrista* For.

Argentine : Misiones, environs de Saint-Ignacio, villa Lutecia (E. R. Wagner).

Paraguay : Santa-Trinidad (Zucher).

Ectatomma tuberculatum Ol. v. **irregularis** n. v.

Diffère du type par la sculpture ridée réticulée du mésonotum, où les rides forment plutôt des cercles concentriques, tandis qu'il est très régulièrement ridé, strié en travers chez le type. En outre, les rides de l'épinotum sont en partie vermiculées. Pour le reste, comme le type.

Colombie : Santa Marta (Santschi, 1896) et Don Diego (Forel).

Ectatomma opaciventre Ray v. *concolor* Sants.

Argentine : Prov. de Santiago del Estero, Barrancas 2 ♀ La Palisa 1 ♀ (E. R. Wagner).

La ♀ a la même couleur que l'ouvrière.

Ectatomma quadridens Fab.

Argentine : Prov. de Santiago del Estero, bord du rio Salado, Averias 3 ♀ 1 ♀. (Décembre.) Tuliloma 1 ♀. Barancas, bord du rio Dulce, à 80 km. d'Icaño. (E. R. Wagner.)

Guyane française : Bourda (A. Bonhoure).

Ectatomma strigosa Sm. st. *permagna* For.

Argentine : Santiago del Estero, Bandara 1 ♀, Barancas 1 ♀. (E.-R. Wagner.)

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *annulatum* Mayr.

Guyane française : Saint-Jean de Maroni (R. Benoist, 1914).
Variété plus foncée que le type.

Plathyrea Meinerti For. st. **boliviana** n. st.

♀ Long. 7 mm. Noire, appendices brunâtres avec les tibias et tarses plus clairs. Pruineuse. Mate, l'abdomen assez luisant. Ponctuation disposée comme chez *punctata*, mais plus imprimée (comme chez *incerta*). Tête aussi longue que chez *punctata*, non plus grande,

à peine plus étroite devant. Le bord postérieur droit et la face occipitale concave. Les côtes assez convexes. Les lobes frontaux, assez grands, forment avec le bord postérieur de l'épistome une concavité prolongée jusqu'au delà du quart postérieur de la tête. Mandibules inermes, finement rugneuses. Thorax plus allongé que chez *punctata*. Le pronotum d'un bon cinquième plus long que large. Face déclive comme chez *punctata*, les dents un peu plus faibles. Pétiole $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{3}$ plus long que large, le bord postérieur prolongé comme chez *Meinerti*. Postpétiole aussi long que le pétiole, un sixième plus long que large.

Bolivie : Carandeti (Lizer et Deletang leg.). Se rapproche de *P. Meinerti* par sa sculpture, ses yeux et son pétiole. En diffère surtout par son postpétiole plus long.

Acanthoponera mucronata Rog. v. **Wagneri** n. var.

Long. 6 mm. Epauls du pronotum anguleuses. Epines épinoles droites et divergentes. Gstre luisant très finement, et espacement ponctué. Diffère du type par sa taille plus petite, sa sculpture et les épines non incurvées de l'épinotum.

Argentine : Chaco de Santiago del Estero : Banderas, 55 km. au nord d'Icaño (E. R. Wagner, 1910) 2 ♀. Museum de Paris.

Dinoponera grandis Guer. st. *mutica* Em.

Bolivie : Garayos (Lizer et Deletang). ♀ Exemplaires à tête et abdomen très luisants, la tête un peu plus petite, $4,8 \times 5,6$ mm., tandis que chez le type de *mutica* Em., elle mesure $5 \times 5,8$ mm. (d'après une communication de M. Emery).

Dinoponera grandis Guer. st. *mutica* Em. v. **quadriiceps** n. var.

Diffère de *mutica* par sa tête aussi large que longue ($5,2 \times 5,2$ mm.) à côtes plus convexes. L'abdomen un peu moins luisant. Scape long de 5,5 mm. Tibias postérieurs 6,3 mm. Angles postérieurs du pétiole plus arrondis, les antérieurs plus marqués.

Brésil (Reichensperger leg.) 1 ♀.

Dinoponera grandis Guer. st. *mutica* Em. var. **opaca** n. var.

La sculpture est aussi mate que chez *grandis* Guer. et la pilosité aussi abondante. Les scapes et les tibias postérieurs également de 6,5 mm. La tête est distinctement plus large derrière ($5,4 \times 5,6$ mm.), le bord postérieur largement échancré. L'écaille plus courte que chez *grandis* et plus longue que chez *mutica*, avec l'angle postérieur arrondi. Fait passage à *longipes* Em. par ses longues antennes.

Brésil : Rio Janeiro (Goëldi), reçu par M. Forel 1 ♀.

Dinoponera grandis Guer. st. *lucida* Em.

Frontières de l'Argentine et du Brésil, bord du rio Iguazu (E. R. Wagner, 1909), 2 ♀.

Dinoponera grandis Guer. st. *australis* Em.

Argentine : Misiones ; San Ignacio, 6 ♀, 2 ♂. ♂. (non décrits). Long. 16 mm. Noir. Mandibules, antennes, tarses et gastre roussâtre. Un individu a le milieu de la tête brun rougeâtre. Assez luisant, lisse avec une fine ponctuation abondante. Une longue pubescence dressée sur la tête, le thorax et le pédicule, couchée et soyeuse sur le gastre. Funicules pourvus d'une pubescence adjacente très courte et pas de poils dressés, tandis qu'il y en a de très courts sur le scape. Pas de macrochète sur le corps, sauf quelques-uns sous l'extrémité du gastre. Tête fortement arrondie derrière les yeux, qui occupent le côtés et sont le double plus longs que larges. Angles du lobe de l'épistome obliquement tronqués avec, au milieu, une forte impression transversale et sinueuse. Le scape est environ un quart plus long qu'épais. Le deuxième article du funicule près du double plus épais que long. Les articles suivants environ trois fois la longueur du scape. Mésonotum à peu près aussi large que long, convexe avec de légères crêtes parapsidales. Epinotum vertical, faiblement convexe de haut en bas. Nœud du pédicule environ la moitié plus long que large, le sommet arrondi, le plan antérieur plus long et plus oblique que le postérieur. La lame subgénitale peu ou pas échancrée au bout. L'épine du pygidium ne dépasse pas les cerci qui sont très longs. Ailes brunâtres, longues de 12 mm.

C'est avec quelque réserve que je rapporte ce mâle à la race *australis*. L'absence de pilosité aux antennes le différencie des autres ♂ connus de *Dinoponera*. La taille plus petite correspond à celle de la race *australis*.

Neoponera crenata Rog.

♂ (non décrit). Long. 9-10 mm. Noir brunâtre. Les deux premiers articles des antennes, palpes trochanters, tarses, bords des segments abdominaux et valvules génitales plus ou moins roussâtres. Reste des antennes et des pattes, clypeus et abdomen brun moyen. Assez finement ponctué et assez luisant. Abdomen et front plus luisants. Pubescent et pileux comme l'♀. Ailes enfumées à nervures brunes. Tête aussi large, avec les yeux, que longue, un peu accuminée vers les ocelles. Vu de dessus le premier article de l'antenne est plus long qu'épais. Clypeus convexe sans sillon ni carène. Suture promésonotale fortement imprimée, faisant encoche sur le profil. Face basale de l'épinotum beaucoup plus longue que la déclive. Le pétiole aussi long que haut, arrondi dessus, le bord antérieur, un peu convexe, plus incliné que la face postérieure, qui est presque verticale. Postpétiole fortement pédiculé devant, plus long que

large, ainsi que le premier segment du gastre. Le tibia postérieur atteint presque le milieu de ce segment.

Brésil : Etat de São-Paolo, Alto da Serra (E. Schwalbe) ♀ et ♂ dans un nid. Frontières de l'Argentine, rio Iguazu (E. R. Wagner) ♀.

Toutes les ♀ et les nymphes sont de même taille (10 mm.). J'en conclus que c'est une forme bien distincte de *N. moesta* Mayr. et que les exemplaires que cet auteur reçut de Hetsckho était un mélange artificiel ou provenait d'une fourmilière double.

Neoponera crenata Rog. st. *moesta* Mayr.

São Paolo (Jhering) 1 ♀. Tout à fait comme la description de Mayr.

Neoponera crenata Rog. st. **confusa** n. st.

♀ Long. 8 mm. Noire, appendices d'un jaune brunâtre terne. Tarses et funicule un peu plus foncés. Pilosité comme chez *crenata* Rog. La tête est plus longue, les lobes frontaux convexes (assez plats chez *crenata*), la face déclive plus nettement bordée. Le nœud n'est pas plus haut derrière que devant, sa face supérieure faiblement convexe, l'antérieure légèrement de haut en bas, et fortement convexe transversalement, la postérieure parallèle à la précédente et un peu convexe. Les bords mousses. Le nœud est moins rétréci devant que chez *crenata*. Le postpétiole est légèrement plus long que large (plus large chez *crenata*).

Brésil : Mina Geraes (Sampais).

Diffère de *moesta* par son épistome non strié, sans sillon médian et par ses mandibules striolées, submates.

Neoponera crenata Rog. st. *confusa* Sants. v. **lata** n. var. ♀ 7,5 mm. D'un brun rouge foncé, tête et pronotum noirs. Appendices et devant de la tête brun roussâtres. Plus luisante que *crenata* et *confusa*. Diffère de cette dernière par son pétiole et son postpétiole, plus larges que longs. La tête est aussi un peu plus large. Epistome et mandibules comme chez *crenata*.

Argentine : Chaco austral ; Formosa (Joegersen leg.).

Neoponera vilosa Fab.

Argentine : Misiones, San Ignacio (E. R. Wagner), 2 ♀.

Pachycondyle striata Sm.

♂ (non encore décrit). Long. 12-13 mm. Noir. Face interne de la première paire de fémurs, extrémité des deux autres paires, tibias et tarses jaune roussâtre clair. Bord du dernier article du funicule roux. Ailes d'un brun jaunâtre, tache discoïdale brunâtre. Submat, rugueux, dessus de la tête et gastre un peu plus luisant et finement ponctué. Pilosité dressée abondante sur la tête et le thorax, le bout

du gastre et les pattes, plus court et clairsemée sur l'antenne. Gastre pubescent comme l'♀. Tête arquée derrière les yeux comme chez *P. harpax* mais bien plus grande. Epistome convexe, sans carène. Mandibules impressionnées à leur base et sillonnées le long du bord externe. Scape un tiers plus long qu'épais. Pronotum relativement plus long que chez *harpax*. Ecaille conique, aussi haute que le gastre. Aile supérieure longue de 9,5-10 mm.

Argentine : Misiones, environs de San Ignacio (E. R. Wagner)
♀ ♂ mars-avril 1910.

Pachycondyla striata Sm. var. **niti diventris** n. var.

Diffère par son gastre lisse et luisant, alors qu'il est mat chez le type.

Uruguay : Nueva Helvetia (von Steiger) 1 ♂.

Brésil : Frontière bolivienne (A. Reichensperger) 1 ♂.

Pachycondyla procidua Em.

Pérou : Cusco (Gay, 1849), 1 ♂.

Correspond exactement à la description d'Emery. L'aile, qui manque chez le type, est jaunâtre, avec les nervures jaune brunâtre, la supérieure est longue de 10 mm. Le type est de la Guyane.

Euponera (Mesoponera) constricta Mayr.

Guyane française : Haut Carsevenne (F. Geay, 1898) ♀.

Leptogenys arcuata Rog. St. **Deletangi** n. st.

♂ Long. 4,5-5 mm. Noire, mandibules, funicule base et apex des scapes, articulations des pattes, tibias et métatarses roux brunâtre. Apex des mandibules et du funicule, tarsi et bout du gastre jaune un peu roussâtre. Reste des appendices d'un brun plus ou moins foncé. Très luisante. Tête lisse, avec une fine ponctuation très clairsemée, qui devient un peu plus dense et plus profonde sur le dos du thorax. Méso et métastenum obliquement et irrégulièrement ridés. Le côté de l'épinotum a de grosses mailles et la face déclive des rides transversales. Dessus du pédicule lisse, les côtés grossièrement réticulés, rugueux. Gastre lisse, ponctué comme la tête. De longs poils fins et espacés sur le corps et les appendices. Pas de pubescence, sauf sur ces derniers, où elle est abondante.

Tête d'un quart plus longue que large, les côtés, faiblement convexes, convergent en avant, le bord postérieur assez convexe, avec les angles arrondis. Yeux très grands, leur bord postérieur est au milieu des côtés de la tête, et leur bord antérieur distant de la base des mandibules d'environ la moitié de leur grand diamètre. Le sillon frontal lancéolé, luisant, atteint le niveau du milieu des yeux. Epistome fortement caréné, tribolé, le lobe médian très saillant, trian-

gulaire, subaigu, est translucide et armé de quelques aiguillons au bout, les lobes latéraux bien moins avancés et inermes. Mandibules lisses, avec quelques points, faiblement arquées, à bords parallèles, moins longues que la tête. Le scape dépasse d'un quart de sa longueur le bord postérieur. Deuxième article du funicule aussi long que le précédent et un quart plus long que le suivant, le pénultième distinctement plus long qu'épais. Thorax plus étroit que la tête. Le pronotum en disque échancré pour recevoir le devant du mésonotum, lequel est en ovale transversal, convexe, bordé d'un sillon plus imprimé derrière et rempli devant d'un bourrelet étroit. Epinotum plus long que les deux segments précédents réunis. Face déclive courte, subbordée. Nœud du pétiole plus haut que long et aussi large dessus que long, sa face supérieure étroite très convexe et non bordée latéralement, bordée derrière, s'abaisse vers la face antérieure, qui est verticale ; la face postérieure tronquée, faiblement concave, bien bordée, et plus haute que l'antérieure. Le pédicule, très court, porte en dessous un appendice arrondi. Postpétiole plus large que long, peu étranglé derrière, le reste de l'abdomen en cône très allongé. Tarses et tibias postérieurs subégaux, métatarses un peu plus courts.

Bolivie : Camino de Aroyo Negro à Trinidad (Lizer et Deletang)
2 ♂.

Cette forme diffère de *L. arcuata* Rog. par ses mandibules plus courtes, sa tête moins rectangulaire, ses métatarses plus courts que les tibias.

Eciton hamatum F.

♂ ♀. Cette espèce présente plusieurs variétés de couleur et de forme. Comme caractères communs, il faut citer la sculpture lisse de la tête chez le ♂. On voit, en outre, le metasternum faire une saillie latérale, plus ou moins ovale ou en bourrelet, qui laisse une gouttière entre son bord supérieur et la crête du bord de la face basale de l'épinotum. Or, chez *E. hamatum*, cette saillie n'atteint pas le stigmate, ce qui permet à la gouttière de se continuer entre ces deux parties. Ce caractère, assez constant dans toute la série des ♂ aux ♀, varie plutôt selon les espèces. Ainsi, la saillie est encore plus courte chez *E. Burchelli* Mayr. et *E. ferox* Sants, tandis qu'elle est beaucoup plus longue chez *E. bellicosum* n. sp. En outre, chez *hamatum*, le funicule est filiforme, tous ses articles bien plus longs qu'épais. Le 2^{me} du funicule bien plus long que l'épaisseur de l'extrémité du scape. 3 à 3 1/2 fois plus long qu'épais.

var. *hamatum* F.

Le type a, d'après Latreille et Smith, la tête jaune pâle, les an-

tennes brunes. Le thorax brun rouge. Caractères qui se rapprochent de la var. *matlogrossensis* Luederwaldt, dont la tête est plus claire que le thorax, ce dernier aussi foncé que la var. suivante.

var. *funesta* n. v.

♂. D'un jaune brunâtre terne, la tête pas plus claire (ou à peine) que le thorax. Antennes concolores, brun rouge. Crêtes de la face basale de l'épinotum très peu divergentes en avant, leur intervalle est d'environ une demi-fois plus large devant que derrière. Pas de dents préapicales aux mandibules.

♀. A peu près concolore, d'un brun rougeâtre. Mandibules, antennes, tibias, tarsi d'un brun rouge plus foncé.

Costa-Rica (Ritter), reçu de M. Forel.

var. *drepanophorum* Sm.

♂. Tête jaune claire. Thorax et gastre d'un jaune roussâtre, assez clair (presque aussi clair que la tête). Scape beaucoup plus clair que le funicule, d'un jaune roussâtre, comme les cuisses. Le funicule et les mandibules brun rougeâtre. Les crêtes de la face basale de l'épinotum divergent davantage en avant, où leur intervalle est le double plus grand que derrière.

♀. D'un jaune roussâtre, plus foncé que chez le ♂. Le scape, rouge ferrugineux, comme les pattes, mais moins foncé que le funicule et les mandibules.

Colombie. Versant nord de la Sierra Nevada de Santa Marta entre Bonda et Dibulla (Santschi, 1895) ; Bonda (Forel).

Smith et Bates distinguent cette forme par ses scapes plus clairs que le funicule et que chez *E. hamatum*.

Eciton ferox Sants (in lit.).

Cette espèce est voisine de *E. Burchelli* par la réduction de l'émittance épisternale, qui est bien loin d'atteindre le stigmate. Elle s'en distingue par son funicule épais, dont le deuxième article est deux fois plus long que large et pas plus long que l'épaisseur de l'extrémité du scape. J'ignore si le ♂ a la tête lisse, le plus grand exemplaire que je possède l'a mate. C'est une "♀. Les mandibules sont étroites et fortement recourbées en arc en dessous ; elles s'élargissent du double à partir du tiers basal au cinquième apical, où elles se rétrécissent assez brusquement en formant une dent. La ♀ porte des mandibules triangulaires. "♀ et ♀ sont d'un jaune d'ocre ou jaune roussâtre, la tête un peu plus claire chez la "♀. Antennes, mandibules et tarsi d'un brun rouge assez foncé.

Bolivie : Rio Ibares, entre Los Tojabos y los Cusis (Lizer et Deletang).

Eciton bellicosum n. sp.

♂. Long 10,5 mm. (sans mandibules). Jaune roussâtre, tête plus claire. Scape et tibiaux roux brunâtre. Mandibules et tarses brun rougeâtre. Mate. Tête luisante, conformée comme chez *hamatum* v. *drepanophorum*, mais le bord postérieur plus large et les épines plus écartées. Le funicule est beaucoup plus épais. Ses articles plus courts, le 2^{me} pas plus long que l'épaisseur de l'extrémité du scape, deux fois plus long qu'épais. Les mandibules moins brusquement coudées vers leur base. La face basale de l'épinotum est un peu plus large. L'éminence de l'épisternum forme un bourrelet semilunaire, qui s'étend jusqu'à toucher le stigmate. Pédoncule un peu plus large, le postpétiole aussi large que long. Le gastre est également un peu plus large. Pour le reste, comme chez la var. *drepanophorum*.

♀. Long. 8 mm. Tête mate, un peu plus foncée que chez le ♂. Funicule très épais, le deuxième article est seulement une demi-fois plus long que large (2 1/2 à 3 fois chez *drepanophorum* de même taille), le pénultième un quart plus long qu'épais. Le bourrelet latéral de l'épinotum touche le stigmate. Postpétiole un peu plus long que large derrière (beaucoup plus long chez *hamatum*)

♀'. Long. 4,5 mm. Tête aussi roussâtre que le reste du corps. Côtés de la tête parallèle, les yeux au tiers postérieur, article deuxième du funicule aussi long qu'épais, tous les autres, sauf le dernier, plus épais que long, les 8 à 10 le double plus larges. (Chez *drepanophorum* ♀' le 2^{me} article du funicule est encore une demi-fois plus long qu'épais, la tête plus distinctement rétrécie en arrière. Le bourrelet du côté de l'épisternum ne touche pas tout à fait le stigmate et est bien loin d'atteindre la crête du bord basal, où il reste un sillon bien distinct.) Chez *bellicosum* ♀' le bourrelet épisternal touche le stigmate et atteint la crête du bord basal de l'épinotum, ne laissant pas de sillon. Postpétiole distinctement plus court et plus épais que le pétiole (à peine plus court et plus épais chez *hamatum drepanophorum*).

Guyane française : Saint-Jean du Maroni. (R. Benoist, 1914). Museum de Paris.

Cette espèce est facile à distinguer de *E. hamatum* par l'épaisseur de son funicule, ce qui la rapproche de *E. ferox*, mais ce dernier a un bourrelet épisternal beaucoup plus court.

Eciton dulce For. (*E. quadriglume* Hal. st. *dulcius* For.)

Argentine : Cordoba, Altagracia (Bruch).

Cette forme mérite d'être séparée spécifiquement de *quadriglume*. Aux caractères indiqués par Forel, il faut ajouter que le postpétiole

présente un sillon median profond, bordé d'une crête presque aussi marquée que sur le pétiole, caractère qui se retrouve chez la var. *Jujuyensis* For. et qui manque chez *quadriglume*. Le ♀ de *dulcius* est encore inconnu.

Eciton quadriglume Hal.

J'ai reçu de M. Emery le ♂ les ♀-♀♀ de cette espèce. Le ♂ est effectivement voisin de *E. dubitatum* Em. Mais il en diffère par sa taille plus robuste ; le thorax a 4,4 mill. d'épaisseur, alors qu'il n'en a que 3,8 chez *dubitatum*. Les mandibules, plus luisantes et l'angle interne très marqué, anguleux, tandis qu'il est plus arrondi chez *dubitatum*, avec une sculpture mate. Chez ces deux espèces, le scutellum est fortement sillonné en long, au milieu.

Dernièrement, Luederwaldt a décrit, dans ses *Neue Brasilianische Ameisen*, São Paulo, 1920, p. 10, sous le nom de *dulcius*, un ♀ d'une forme très voisine de *quadriglume* et *vagans*, et qu'il m'a envoyé avec les ♀ (Nos 18467 et 19101). Ces fourmis ont les angles postérieurs épineux, ce qui n'est pas le cas chez *dulcius*. C'est à peine si les antennes sont plus courtes, la couleur plus foncée, le gastre aussi ou presque aussi foncé que le thorax. C'est tout au plus une variété du *quadriglume*. Cette dernière espèce est aussi fort voisine de *E. vagans* ol. Les ♀ en diffèrent par les mandibules moins anguleuses et les crêtes de l'épinotum plus brusquement espacées devant.

Eciton dubitatum Em.

Argentine: Missiones, San Ignacio, Villa Lutezia (E. R. Wagner) ♂.

Eciton integrum n. sp.

♂. Long. 15-16 mill. Très voisin de *dubitatum* Em., dont il diffère par la couleur roussâtre du gastre, tandis que la tête et le thorax sont noir brunâtre, et par l'absence de sillon sur le mésonotum et le scutellum (un faible sillon médian sur plus de la moitié antérieure du mésonotum et un fort et large sillon sur le scutellum chez *dubitatum*, d'après une communication de M. Emery). Les angles postérieurs du pétiole sont moins prolongés et les côtés un peu moins relevés, ce qui rend le dessus moins concave de droite à gauche. Pour le reste, forme de la tête et des mandibules, pilosité, etc., comme chez *dubitatum*.

Largeur de la tête, 3,5 mm. du thorax 3,7, du gastre 3,8. Longueur d'un tibia postérieur 3,2 ; aile antérieure 16 à 17 mm.

Guyane française : Saint-Laurent du Maroni (Le Moul't leg.) 1 ♂ mai. J'ai confondu cette espèce avec le *E. dubitatum* dans mes *Formicides africains nouveaux*, Paris, 1920, p. 362.

Cheliomyrmex morosus Sm. n. st. **audax** n. st.

♂ Long. 18 mm. Roux testacé. Le dessus du gastre moins le devant du postpétiole et le dernier article, rembruni. Pilosité dressée fauve, assez relevée sur le thorax, où elle est longue comme la moitié de l'épaisseur du fémur, plus de la moitié plus longue sur la tête, sous le corps et les appendices, plus courte et soyeuse sur le gastre. Luisant, le dos du gastre un peu moins, où la fine ponctuation est plus dense, du reste lisse.

Tête comme chez la race *payarum* For. (voir Emery, R. Acc. Sc., Bologna, 1900, VIII, p. 519 et fig.), mais les ocelles plus grands et plus rapprochés des yeux (de $\frac{1}{8}$ de leur diamètre). La gibbosité du promésonotum, peu marquée, recouvre à peine un peu de la tête. Le pétiole est le double plus large que long, la face antérieure échan-crée, les angles très arrondis, les côtés convexes et le bord postérieur droit, son sternite est nettement distinct et se prolonge beaucoup en avant. Le postpétiole est relié devant par un pédicule étranglé, près de la moitié plus étroit que le gastre, et assez long. Lame sub-génitale quadridentée. Aile hyaline dans le tiers externe, jaunâtre dans le reste, avec les nervures roussâtres.

Largeur de la tête 3,5 mm., du thorax et du gastre 3,9. Longueur de l'aile antérieure 17 mm., du tibia postérieur 3 mm., du métatarse 2,8 mm.

Equateur (Le Moul't) ♂.

Eciton (Labidus) cæcum Latr., var. *Jurinei* Shuck.

Argentine : Santiago del Estero; environs d'Icaño, 7 ♂; Chaco de Santiago, La Palisa, 5 ♂; Misiones, environs de San Ignacio, Villa Lutecia, 3 ♂ (décembre) (E. R. Wagner).

Eciton (Acamathus) sulcatum Mayr.

Argentine : San Ignacio, Villa Lutecia 11 ♂; Troncal, à 40 km. ouest de Salvina 1 ♂ (E. R. Wagner) ; Mendoza 4 ♂ (coll. André) Museum de Paris.

Eciton (Acamathus) D'Orbignyi Shuck (= *spgazzini* Em. = E. (A) *obscurum* For.) Patagonie (d'Orbigny, 1834) 7 ♂, Museum de Paris. Correspondent tout à fait à la description de Shukard¹.

Eciton (Acamathus) Hetschkoï Mayr.

Argentine : Province de Santiago del Estero ; bord du rio Salado ; environs d'Icaño, 10 ♂ Mistol paso 4 ♂ : 25 km. nord-ouest d'Icaño 1 ♂. (E. R. Wagner), en décembre, avril, mai, juin.

¹ *Eciton Acamathus Emeryi* n. nov. (= E. D'Orbignyi Em. 1900 (non Sukard). Bolivie et Pérou. Cailorna 1 ♂. M. Emery ne donne que la figure de la tête de cette espèce que je décrirai plus en détail ailleurs.

Eciton (Acamathus) Halidayi Shuc st. *filicorne* Sants.

Argentine : Province de Santiago, environs d'Icaño, 1 ♂ ; La Palisa, 1 ♂. (E. R. Wagner).

Ressemble à *E. Halidayi* Shuck, mais plus petit.

Eciton (Acamathus) Romandi Shuck.

Province de Santiago del Estero, environs d'Icaño (E. R. Wagner)
3 ♂.

Eciton (Acamathus) Liesalae For.

Province de Santiago del Estero, environs d'Icaño (E. R. Wagner)

Eciton (Acamathus) Shuckardi Em.

Argentine : Misiones, environs de San Ignacio, Villa Lutezia (E. R. Wagner) ♂ en janvier ; Mendoza (coll. André).

Eciton (Acamathus) Hopei Shuck.

Argentine : Prov. de Santiago del Estero ; bords du rio Salado, Averias ♂ 1909 ; environs d'Icaño (E.-R. Wagner), décembre.

Brésil : Bahia, 1 ♂.

Eciton (Acamathus) inea n. sp.

♂. voisin de *E. amplipenne* Sm. mais bien plus robuste. Long. 16 mm. Roux fauve, le bord des articles antennaires brunâtre. Tête et dessus du thorax couvert de longs poils obliques qui cachent la sculpture (très courts chez *amplipenne*). Le gastre, assez densément pubescent, laisse voir sa fine ponctuation, du reste lisse et luisant comme les côtés du thorax.

Tête large de 3 mm. (2,4 chez *amplipenne*), le double plus large que haute, avec les yeux ($1\frac{1}{2}$ fois chez *amplipenne*). L'œil occupe presque tout le côté de la tête, l'intervalle qui le sépare du bord antérieur est égal à celui qui le sépare de l'ocelle latéral, espace un peu plus grand que chez *amplipenne*, et les ocelles sont presque le double plus grands. Les arêtes frontales contournent les fosses antennaires à partir de l'ocelle médian (arêtes plus petites chez *amplipenne*). Le bord antérieur de la tête presque droit. Les mandibules sont longues comme les $\frac{4}{5}$ de ce bord, coniques, régulièrement arquées d'un bout à l'autre, mais moins que chez *amplipenne* et plus longues, plus brusquement arquées chez *Jermanni* For. Antennes bien plus robustes, mais avec les mêmes proportions, sauf le 1^{er} article du funicule qui est moitié plus court que le suivant (des $\frac{2}{3}$ plus court chez *amplipenne*). Thorax large de 3,7 mm., long de 5,5 mm. (2,8 × 5 mm.). Ailes encore plus grandes, les antennes longues de 19-20 mm. (17 chez *amplipenne*). Les nervures d'un jaune brunâtre, plus clair. Pétiote aussi large que le gastre, le bord postérieur transversal. Gastre

long de 3,3 mm. (2,3 chez amplipenne). Pygidium fortement caréné derrière. Le fond de la lame subgénitale bidenté.

Pérou : 1 ♂. (reçu de M. J. de Gaule).

Paraît voisin de *Jerrmanni* For., mais celui-ci a les mandibules droites, arquées seulement à la pointe et les ailes plus courtes.

Eciton (Acamathus) latiscapum Em. v. **nocua** n. var.

♂. Diffère du type par ses hanches longuement poilues, son gastre pubescent comme le thorax. Sa tête plus large.

Guyane française : Nouveau chantier (Le Moul't).

Eciton (Acamathus) Colombi n. sp.

♂. Long. 13-14 mm. Jaune roussâtre. Tête, sauf l'épistome et les appendices, noir brunâtre. Luisant, lisse, avec une ponctuation pilifère fine et dense. Pilosité dressée longue et abondante sous le corps et les cuisses, courte et très oblique sur le reste.

Tête ovale, près du double plus large que haute, légèrement plus large que haute entre les yeux. Ceux-ci, deux fois plus hauts que larges occupent tout le côté. (Plus grands et moins convexes chez *Swaioni*. Les ocelles grands, les latéraux moitié plus rapprochés des yeux, qu'ils touchent presque, que de l'ocelle médian. La face occipitale est plane ou légèrement convexe. Les arêtes frontales subparallèles, derrière, s'atténuent bien avant d'atteindre l'ocelle médian et se terminent sans tubercule ni replis (comme chez *Strobeli*, mais un peu plus longues). Mandibules cylindro-coniques, plus courtes que le bord transversal et inerme de l'épistome, leur bord externe régulièrement arqué, l'interne faiblement arqué dans les deux tiers, basal plus fortement dans le tiers terminal. Scape un peu plus long et un peu moins épais que chez *Swaioni*. Premier article du funicule aussi épais que long, un quart plus long que le troisième, un tiers plus long que large, les autres plus longs et plus minces. Devant du pronotum comme chez *Swaioni*, sans sillons. Les deux faces de l'épinotum sont séparées par une bordure mousse formant un léger tubercule aux angles. Face déclive subplane. Pétiole légèrement trapézoïdal, plus large derrière, où le bord est droit et frangé, les angles mousses non proéminents. Le bord antérieur plus étroit avec les angles rentrants et arrondis. Le milieu de la face supérieure convexe, le dessous aussi convexe et inerme. Gastre cylindrique, aussi large que le pédicule. Dernier segment fortement caréné. Lamé subgénitale non dentée dans son échancrure. Premier article du tarse médian un peu plus long que la moitié du tibia. Ailes jaune grisâtre à nervures jaune brunâtre, l'antérieure longue de 12 mm.

Colombie : Bogota, 1 ♂ (Museum de Paris). Voisin de *E. Swainsoni*, mais la tête est bien plus étroite et les crêtes frontales moins accusées en arrière. Chez *E. Gravenhorsti* West., le thorax est plus foncé.

Eciton (Acamathus) Carettei For.

Argentine : Cordoba, Tantiviejo (Durione), 4 ♀ et Alta Gracia. La Granja (Bruch) nombreux ♀. L'♀ a la tête plus longue que ne l'indique Forel, soit de $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{4}$ plus longue que large, et le devant moins large. Le postpétiole est plus court que le pétiole et bien plus large derrière que devant, l'♀ est aussi foncée que la ♀. M. Forel a eu l'amabilité de comparer ces exemplaires avec ses types.

Pogonomyrmex uruguensis Mayr.

Argentine : Entre Rios ; Villaguay (Ch. Bruch leg.).

Formosa : Guaycubec et Formosa (Joergensen leg.).

Ces derniers ont le pronotum plus irrégulièrement ridé, les épines un peu plus longues et le postpétiole plus luisant dessus, du reste variable.

Pogonomyrmex cunicularis Mayr. st. *pecosensis* For.

♀ Cette forme se distingue du type de l'espèce, outre les caractères que Forel indique, par son thorax à profil presque droit, tandis qu'il y a une impression bien nette au niveau du métanotum chez *cunicularis*. Ce dernier mériterait d'être distingué spécifiquement. Le ♂ décrit par Forel diffère beaucoup de celui de *cunicularis*. Il a un col plus rétréci et plus long. Les yeux relativement plus convexes. Les épines épinoles plus longues. Le nœud du pétiole plus petit et plus anguleux. Le postpétiole plus long que large (plus large que long chez *cunicularis*), du reste beaucoup moins robuste et plus petit.

Argentine : Cordoba ; Unquillo, Cabana (Biraben) Corrientes : San Roque (J. Bosq).

Bolivie : San José, 2 heures sur le chemin de Carumba (Dr Lizer et Delétang).

Pogonomyrmex coarctatus Mayr.

♂ (non décrit). Long. 10,5-11 mm. Noir, gastre, appendices, moins la base des pattes d'un roux brunâtre. Mat. Gastre luisant. La tête est aussi longue que large, plus large que chez *cunicularis*, le col aussi plus large, à angles mousses (denté chez *cunicularis*). Les mandibules de deux dents sont trop courtes pour se toucher. Les ocelles, plus rapprochées. Le bord antérieur de l'épistome faiblement mais largement échancré. Antenne plus longue et plus épaisse ; le 2^{me} article du funicule est près d'un tiers plus long que le scape (à peine plus long chez *cunicularis*). Le thorax, moins haut, l'épino-

tum inerme, seulement bordé. Le nœud du pétiole un peu plus long que son pédicule, plus large et moins haut que chez *cunicularis*. Ailes enfumées à nervures brunâtres, longues de 7,5 mm.

Uruguay : Nueva Helvetia (v. Steiger) ♂ ♀ ☿.

Argentine : Entre Rios, Parana Station Sosa (Mac Donagh) "☿ ☿". Villaguay (Bruch leg.) ☿. — Rio Negro : Laguna Colorado (Lehmann Nitsche) ; Bajohonda, Montehermoso (Carette) ; Gouver. de la Pampa, Rio Colorado (D^r Lutz-Witte leg.). Ces derniers ont la tête plus striée chez les grands ☿ et font passage à la var. *Striaticeps* Em.

Pogonomyrmex Bruchi For.

Cette forme est si voisine de la précédente qu'elle mérite à peine d'être considérée comme espèce. Les caractères indiqués par Forel sont assez variables.

Prov. de Buenos-Ayres, Sierra de la Ventana (Bruch) "☿ ☿" et nymphes ; Cordoba, Cabana Sierra de Cordoba (Scott).

Pogonomyrmex lobatus n. sp.

☿ Long. 8—9 mm. Aspect ramassé du *Coarctatus* Mayr. Rouge sombre, tête un peu plus claire, le gastre parfois presque noir. Tête finement striée en long, avec un éclat soyeux et des points espacés. Thorax fortement strié, ridé en long sur le pronotum et le mésonotum et souvent les côtes, en travers, sur l'épinotum. Face déclive, pédicule du pétiole dessus des deux nœuds et gastre lisses et luisants, avec des points épars. Côtés des nœuds plus ou moins striés. Psammophore et pilosité jaune clair, comme chez *coarctatus*.

Tête carrée à peine plus longue que large, les yeux assez plats, en avant du milieu. Aire frontale et milieu du clypeus strié, les côtes de celui-ci lisses s'avancent en deux forts lobes triangulaires, mousses, placés au-devant des arêtes frontales qu'ils dépassent notablement de sorte que l'épistome est profondément échancré au milieu. Mandibules striées, à bord terminal droit et armé de 6 dents. Le scape récliné atteint le quart postérieur de la tête. Articles moyens du funicule aussi long qu'épais, Thorax d'environ un tiers plus étroit que la tête, conformé comme chez *coarctatus*, les épines légèrement plus longues. Le devant du nœud du pétiole est plus vertical que chez *coarctatus*, la face postérieure moins fortement inclinée et plus longue, le pédicule aussi long que le nœud, avec un appendice triangulaire au dessous. Postpétiole aussi large derrière que long. Scape luisant, très finement striolé.

Diffère de *micans* For., par son épistome bilobé, mais s'en rapproche par sa sculpture céphalique. Chez *P. uruguayensis* Mayr., la

tête est beaucoup plus petite et les lobes de l'épistome remplacés par de petites dents plus ou moins mousses.

Argentine : Entre Rios, Villaguay (Charles Bruch leg.) 12 ♂.

Deux de ces insectes portent entre les mandibules, l'un une ♂ de *Pheidole obtusipilosa* Mayr., et l'autre un fragment de patte d'araignée. Ce qui fait penser à des mœurs au moins en partie carnassières. Les lobes de l'épistome, qui protègent si bien la base des antennes, paraissent être des armes défensives que n'expliquerait pas une vie purement granivore, comme c'est le cas général des *Pogonomyrmex*.

Pogonomyrmex (Ephebomyrmex) laevigatus n. sp.

♂ Long. 4,5 à 4,8 mm. Noire. Extrême bout du funicule et derniers tarses brun roussâtre. Luisante. Mandibules, devant de l'épistome et de la tête striés, ridés en long et un peu luisants. Les rides de la tête irrégulièrement espacées et leurs intervalles lisses, les frontales atteignent le bord postérieur. Quelques réticules derrière les yeux et d'autres grosses rides espacées et irrégulières sur les méso et méta-sternum. Tout le reste lisse et très luisant. Des poils bruns un peu plus longs et moins abondants que chez *P. Naegeli* For., ceux du dessous de la tête sont plus longs mais ne forment pas un vrai psammophore.

Tête un cinquième plus longue que large devant, un peu rétrécie derrière, les bords à peine convexes, avec les angles arrondis. Les yeux ovales, un peu convexes, occupent le dernier quart antérieur de la tête. Aire frontale très luisante. Epistome convexe, lisse dans son tiers postérieur, le bord antérieur un peu relevé. Mandibules peu arquées, sauf vers l'apex, à bord terminal large, avec 6 fortes dents. Le scape atteint le bord postérieur. Articles 3 à 5 du funicule aussi épais que longs, les autres plus longs. Thorax bien plus étroit et allongé que chez *P. Naegeli* For., assez régulièrement convexe d'avant en arrière et de droite à gauche. Les sutures, visibles sur les côtés, s'effacent dessus. Epines épinotales fines, mousses, presque aussi longues que l'intervalle de leur base. 2 1/2 fois plus longues que les dents épisternales. Face déclive concave de haut en bas, incomplètement bordée latéralement. Profil du pétiole comme chez *Naegeli*, mais avec la face antérieure du nœud un peu moins abrupte. Post-pétiole aussi long que large derrière, rétréci devant, convexe dessous. L'abdomen se rétrécit en pointe derrière.

Chili sud : Cayutué (D^r Wolffhügel).

Cyphomyrmex kirbyi Mayr.

♀ (Non décrite.) Long. 2,7 mm. Diffère de *rimosas* Mayr., par sa tête un peu plus longue, le bord postoculaire non denté. L'angle

de l'épistome forme un petit lobe arrondi (lobe anguleux chez *rimosus*). Le bord antérieur plus arqué, les arêtes frontales moins relevées ; sur un plan plus égal à celui du front. Le sillon médian du mésonotum beaucoup moins profond. Les dents de l'épinotum plus longues. Ailes un peu plus claires. Pilosité squammeuse, surtout sur le gastre, qui est en outre prumineux.

Equateur : Guyaquil (Rosenberg, 1904) ♂ ♀. Museum de Paris.

Ces exemplaires avaient été déterminés sous le nom de *C. rimosus* Mayr, par E. André, mais ils se rapportent bien mieux à la description du *C. Kirbyi*, que je ne connais pas en nature.

Paracryptocerus Mayri, For. st. **Reichenspergeri** n. sp.

♂ Long. 7 mm. Noire, y compris les appendices. La face occipitale lisse et luisante, avec quelques stries longitudinales au milieu. Epines de l'épinotum parallèles, horizontales, plus courtes que la face basale. Face déclive striée en travers. Pétiole un quart plus long que large. Postpétiole à peine plus large, mais arrondi derrière. Le reste comme la description de *P. Mayri*, For.

Brésil (Reichensperger leg.)

Procryptocerus elegans n. sp.

♂ Long. 3 mm. Noir. Bouts du funicule, du scape, des mandibules, tibias et tarses de la première paire, tiers distal des autres tibias et derniers tarses roux jaunâtre. Reste des tibias et des tarses brun roussâtre. Gastre assez luisant, très finement strié en long, dans la moitié basale du premier segment, ces stries s'effacent peu à peu vers l'arrière, qui devient superficiellement réticulé, presque lisse. Le reste du corps très grossièrement ridé en long et moins luisant. Rides de la tête longitudinales dans sa moitié antérieure, et convergentes dans l'autre moitié (moins que chez *convergens* Mayr). On peut en compter 32 à 36, d'un angle postérieur à l'autre. Elles se continuent longitudinalement sur la face occipitale tronquée. Ces rides ont de fréquentes anastomoses et sinuosités dues à de gros points espacés, plus nombreux vers les côtes. Les interrides très finement réticulées, peu luisantes, le front assez luisant. Rides du thorax un peu plus grossières, environ 20 sur le pronotum, disposées en long, légèrement sinueuses, avec quelques anastomoses et des fossettes assez denses sur le devant du pronotum, plus éparses ailleurs. Dessous de la tête et côté du thorax plus régulièrement ridés. Face déclive de l'épinotum lisse et luisante. Pédoncule ridé comme le thorax, 7 à 8 sur le pétiole et 10 à 12 sur le postpétiole, où elles sont plus irrégulières. Des soies blanchâtres, assez longues, tantôt pointues, tantôt tronquées, partout clairsemées.

Tête aussi large que longue, les angles très arrondis, inermes. Les arrêtes frontales ne couvrent pas les yeux et font une légère saillie mousse au tiers postérieur de la tête. Aire frontale indistincte. Epistome limité derrière, avec deux fortes carènes parallèles, dont l'intervalle, transversalement concave, est plus long que large. Mandibules lisses, avec quelques points. Articles 2 à 8 du funicule un peu plus épais que longs. Promésonotum à suture obsolète, aussi large que long, les angles antérieurs nets, mais non dentés. Son bord antérieur échancré dans ses tiers externes. Ses côtés sont un peu convergent en arrière et droits dans leur $\frac{4}{5}$ antérieurs, puis forment une petite encoche triangulaire, en sorte que le mésonotum forme latéralement une saillie en triangle obtus, dont le sommet ne dépasse pas la projection du bord latéral. Sillon épinal peu profond au milieu, au fond duquel se continuent les rides mésoépinales. Ses côtés fortement échancrés. Epinotum environ le double plus large que long. Les côtés forment un grand lobe arrondi devant et échancré derrière, avec un angle aigu dirigé en arrière. Epines horizontales à peine divergentes, aiguës, longues comme les $\frac{2}{3}$ de leur intervalle. Face déclive concave, bordée. Pétiole aussi long que large, les côtes convexes, le bord antérieur légèrement concave. Postpétiole en ovale transversal, $\frac{1}{2}$ fois plus large que long et près d'un quart plus long que le pétiole. Gastre allongé, un peu bordé vers sa base. Milieu des cuisses très rempli.

Brésil : São Paulo, Ypurango (Luederwaldt).

Dolichoderus capitatus n. sp.

♂ Long. 11,5 mm. Tête longue de 3,7, large de 2,8 mm. Tibias postérieurs 3,8 mm. Rouge brunâtre sombre, les appendices plus clairs, le gastre noir, couvert d'une fine pelisse grise dorée. Pubescence presque nulle sur le reste du corps, assez abondante au funicule et aux tarses. Partout des poils dressés. Tête et la plus grande partie du thorax couverts de fossettes confluentes à fond luisant. Méso-pleure et métasternum plutôt striés et région métanotale lisse.

Tête en ovale, aussi large au bord antérieur de l'épistome qu'au bord cervical. Ce dernier, fortement échancré, présente une crête étroite et réfléchie sans col proprement dit (ce bord est presque le double plus large que chez *decollatus*). Les yeux, convexes, sont placés en avant et en dedans du milieu des côtés de la tête. Aire frontale lisse et luisante. Impression médiane de l'épistome plus forte que chez *decollatus*. Mandibules lisses, espacement ponctuées. Le scape dépasse d'un quart le bord cervical. Article 3 du funicule le double plus long qu'épais et à peine plus long que la moitié de chacun des précédents.

Thorax plus large et aussi long que chez *decollatus*. Le pronotum forme, sans le col, un disque aussi large que long. Le mésonotum est plus fortement bossu que chez *decollatus*. Face basale de l'épinothum convexe; les épines, plus épaisses à la base, sont un peu recourbées en bas et aussi divergentes. L'écaille est beaucoup plus haute que chez *decollatus*, environ le double plus haute qu'épaise (longue), le sommet tronqué, légèrement concave de droite à gauche, lisse, bordé latéralement, subdenté aux angles antérieurs et la moitié plus large que long. Face antérieure plane et verticale, la postérieure faiblement concave de haut en bas, et beaucoup plus longue et plus inclinée. Gstre aussi large que la tête.

Guyane française : Saint-Jean du Maroni (R. Benoist, 1914), 1 ♂ au Museum de Paris.

Dolichoderus (Monacis) mucronifer Rog.

♂ Cette espèce varie de couleur et de taille ; le type décrit par Roger est beaucoup plus clair que celui de Forel (var. *ensifer*) dont le thorax est rougeâtre. J'ai sous les yeux des exemplaires de cette couleur, mélangés à d'autres dont le thorax est plus sombre, presque noirs, et dont la taille est plus svelte, les scapes légèrement plus longs, ils proviennent cependant du même nid.

♀ (non décrite). Jaune roussâtre, antennes et pattes brunes ou noires, mate et finement sculptée, comme l' ♂. Pubescence du gstre assez abondante, avec quelques poils dressés (l' ♂ est aussi assez pubescent mais moins que la ♀). Le bord postérieur de la tête, large, à peine concave. Les yeux très convexes occupent le tiers moyen. Mandibules lisses, submates, de 12 dents. Pronotum anguleux, mais non denté. Mésonotum un peu plus large que la tête, aussi large que long, convexe, avec un sillon médian complet. Epinothum inerme, à face basale très courte, passant par une courbe à une longue face déclive subverticale. Ecaille acuminée ou dentée au sommet. Ailes jaunâtres à nervures roussâtres et stigma brune. Longueur de l'aile et de l'insecte : 10 mm.

Guyane française : Oyapok, environs de Saint-Georges (F. Geay, 1900) 1 ♀ 4 ♂. au Museum de Paris.

Dolichoderus (Hypochinea) Luederwaldti n. sp.

— Long. 6 mm. D'un rouge brunâtre. Tête moins l'épistome, et gstre noir. Scape brunâtre. Pilosité courte, comme chez *Gremaini* Em., mais plus clairsemée sur le thorax et bien plus riche sur le gstre. Ce dernier est, en outre, couvert d'une pelisse gris verdâtre, qui cache en grande partie la sculpture. Ailleurs, la pubescence est rare et fine. Mate. Derrière et côtés de la tête, côtés et dessous du

gastre luisants. Tête très finement ponctuée, réticulée, presque lisse vers les angles postérieurs, avec de grosses fossettes peu profondes et assez rapprochées. Dos du thorax finement et irrégulièrement rugueux. Côtés du thorax, face déclive, pattes, dessous du gastre très finement sculptés, comme la tête, mais sans fossettes. Reste du gastre plus densément et fortement ponctué.

Tête cordiforme, allongée, plus étroitement échancrée derrière que chez *Germaini* Em., les angles plus arrondis. Les côtés ont leur plus grande convexité au tiers postérieur. Le sillon frontal dépasse un peu le plan postérieur des yeux, qui sont presque au milieu des côtés. Arêtes frontales parallèles, aussi espacées que longues. Aire frontale petite, fortement imprimée. Clypeus finement strié en long avec des fossettes allongées, convexe derrière, concave devant, avec un bord antérieur peu échancré au milieu. Mandibules luisantes, avec de gros points épars, armées de 7 à 8 dents. Le scape dépasse d'un cinquième à un quart le bord postérieur. Thorax comme chez *bidens*, mais le pronotum est plus complètement et fortement bordé et tout plat. Le mésonotum, plus convexe et plus élevé. L'échancrure métanotale aussi large et aussi profonde, mais la face déclive du mésonotum plus longue, le double plus longue que la portion antérieure et verticale de la face basale de l'épinotum. Celle-ci est près du double plus longue que large ; elle est plate, rectangulaire, bordée dans sa moitié postérieure et tectiforme ou convexe de droite à gauche, dans sa moitié antérieure. Les angles ont de petites dents mousses, bien plus développées que chez *bidens* et leur intervalle caréné. Face déclive concave, comme chez *bidens*. Diffère aussi de *cogitans* For., par sa tête plus large, son pronotum plus bordé et son épinotum.

Brésil : São Paulo. Salto Grande (Luederwald) février 1911, ♀ 1.

Dolichoderus (Hypoclinea) bidens L. v. **Bahiana** n. var.

♀ Long. 7,4—8,5 mm. Noire. Pattes et mandibules d'un noir un peu brunâtre. Funicule et derniers tarses fauves, le dernier article du funiculé en partie obscurci. La tête est plus longue que chez le type. Les deux tiers, ou la moitié postérieure de la face basale de l'épinotum beaucoup plus concave que chez les autres races. Le sommet de l'écaille est plus épais que chez la variété *spuria* For., et les dents très petites. Pubescence jaune doré, plus abondante que chez le type. Les poils dressés, jaunes, plus longs.

Brésil : Etat de Bahia, Ilheos et Itabuna (Garbe leg.).

Dendromyrmex apicalis Mann., var. **guyanensis** n. var.

♀ Long. 9 mm. D'un noir rougeâtre foncé, le gastre un peu plus clair. Aire frontale sans impression longitudinale. Yeux au milieu

des côtés. Mésonotum non impressionné au centre, continu sur le profil. Tête et thorax très finement ponctués, le fond des stries de la tête et du thorax densément ponctués, le reste comme chez le type.

♀ Long. 12,5 mm. Un profond sillon partage longitudinalement le mésonotum. Le devant de celui-ci et du pronotum aussi luisant que le gastre et les mandibules. Ailes de 11 mm., hyalines, avec le bord des nervures estompé de brun. Yeux très convexes, mais relativement pas beaucoup plus grands que chez la ♂. Pour le reste, semblable.

Guyane française : Saint-Jean du Maroni (R. Benoist ♂ ♀ avril-mars). Nouveaux chantiers (Le Mout) ♂. La Mana (Melinon, 1864) ♂. Museum de Paris et ma collection.

Dendromyrmex madeirensis Mann var. **melinoni** n. var.

♂ Long. 6,5—8 mm. Diffère de la description du type par la couleur rougeâtre d'une partie des mandibules et souvent des derniers articles du funicule ; rouge foncé des joues et de l'épinotum. L'aire frontale a un très léger sillon au milieu du reste, souvent incomplet. Le gastre, luisant et lisse, avec un réticulum microscopique et transversal (strié et peu luisant chez le type.)

Guyane française : La Mana (Melinon, 1864), Museum de Paris. Plusieurs exemplaires en mauvais état.

Dendromyrmex traili Mayr. st. *rufogaster* Mann (septembre 1916). (= *Dendromyrmex gracilipes* Viehmeyer (novembre 1916).

Dendromyrmex Fabrici Rog.

Guyane française : La Mana (Melinon, 1864).

Dendromyrmex Fabrici Rog. st. **nitidior** n. st.

Diffère du type par la couleur plus foncée du funicule, dont l'apex seul est rougeâtre et surtout par la pubescence beaucoup plus rare du gastre, en sorte que celui-ci apparaît luisant, surtout vers la base, qui est presque glabre, tandis que chez le type la pelisse cache la sculpture et paraît mat. La ponctuation est aussi dense et mate sur la tête et le thorax que chez le type, avec lequel il est du reste identique.

Panama : Bugaba (Champion).

Diffère de *D. Traili* Mayr. par sa pilosité dressée, aussi longue et abondante que chez *Fabrici*.

Dendromyrmex marmorensis Mann. st. **vestita** n. st.

♂ Long. 7 à 8 mm. Noire, parfois un peu brunâtre. Condyle et apex antennaires, derniers tarses et palpes roussâtres. Les pattes brun foncé ou noir. Mate. Pattes et dessous du gastre luisants. Densément ponctuée. Ecaille finement striolée en travers. Une forte

pubescence gris dorée se dirige en avant sur le thorax et en arrière sur le gastre, où elle forme une pelisse ainsi que sur le pronotum et le mésonotum, plus espacée sur la tête et l'épinotum, où la sculpture reste visible. Pilosité dressée abondante, longue sur le corps et les appendices, sauf le funicule et les tarses, où elle est plus courte.

Tête ovale, un peu plus longue que large, arrondie derrière les yeux, avec un bord postérieur non marginé, ni anguleux. Yeux en arrière du milieu des côtés, qui sont un peu convexes en avant. Sillon frontal moins long que les arêtes. Aire frontale en triangle équilatéral, sans sillon, ni carène. Epistome caréné avec un bord antérieur à troncature large et triangulaire. Mandibules lisses, peu pontuées, armées de 6 dents. Le scape recliné atteint la suture promésonotale. Pronotum plan, aussi long que large, bordé devant, jusqu'aux épaules. Mésonotum à peine plus large que long, non bordé. Epinotum faiblement convexe de haut en bas. Droit dans le plan transversal et bordé. Ecaille à sommet arqué et tranchant, la face postérieure convexe, la face antérieure abrupte et courte, l'antéro-supérieure inclinée, un peu convexe et plus longue. Gastre plus grand que la tête.

Guyane française : La Mana (Meliàon 1864), Museum de Paris.